Corrigé – Brevet 2018 – français (rédaction) – Pays du groupe 1

Un épisode heureux de l'enfance et le rôle d'un adulte, Le rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants

Corrigé détaillé rédigé par Ben, professeur particulier – benprofparticulier.fr

Sujet d'imagination – Un épisode heureux de l'enfance et le rôle d'un adulte *(40 pts)*

Analyse de la consigne

- **Type de texte** : un récit autobiographique (ou présenté comme tel), à la **première personne**, au passé (passé simple et imparfait, ou passé composé et imparfait), avec un retour au présent pour la leçon finale.
- **Trois exigences** à respecter toutes : un épisode **heureux** de ton enfance ; un **adulte** (parent, grand-parent, professeur, entraîneur…) qui joue un **rôle déterminant** ; une **succession de sentiments** nettement marquée (par exemple : peur → confiance → fierté → joie) ; enfin la **leçon** que tu en as tirée.
- **Lien avec le corpus** : comme dans le texte de Michel Tremblay, où l'enfant passe de la terreur au bonheur grâce à son père, l'adulte transforme l'émotion de l'enfant. Tu peux t'en inspirer (vocabulaire des sentiments, regard de l'adulte qui se souvient, paroles rapportées) sans recopier la scène de l'orage.
- **Critères de réussite** : un récit structuré en paragraphes, des émotions nommées avec précision et montrées par des détails (gestes, sensations, paroles), un dialogue bien ponctué, une conclusion qui formule clairement la leçon.
- **Hors-sujets à éviter** : un souvenir malheureux, un épisode où l'adulte ne fait presque rien, un récit qui oublie la leçon finale, un texte qui ne décrit qu'un seul sentiment.

Plan / brouillon

1. Situation : l'été de mes sept ans, chez mon grand-père en Bretagne ; ma peur de la mer.
2. Première approche : le grand-père m'emmène au bord de l'eau ; peur, envie de fuir.
3. Une semaine d'apprentissage : la peur recule, la confiance grandit.
4. Le dernier jour : je nage seul sans le savoir ; panique d'une seconde, puis fierté et joie.
5. Retour au présent : la leçon (avancer vers sa peur avec quelqu'un en qui l'on a confiance, puis oser avancer seul).

Rédaction modèle

> J'avais sept ans, cet été-là, et je détestais la mer. Chaque année, nous passions le mois d'août chez mon grand-père, dans une petite maison de pêcheur près de Douarnenez, et chaque année je regardais les autres enfants nager depuis la plage, assis sur ma serviette, les genoux serrés contre la poitrine. Les vagues me paraissaient immenses, grises, prêtes à m'avaler.
>
> Un matin, mon grand-père s'assit à côté de moi sur le sable. Il ne dit rien pendant un long moment, puis il me tendit la main.
>
> « Viens, on va juste regarder l'eau de plus près. »
>
> Je secouai la tête. Mon cœur battait si fort que je l'entendais dans mes oreilles. Pourtant, il y avait dans sa voix quelque chose de si calme que je finis par me lever. Il marcha avec moi jusqu'au bord, là où l'écume vient mourir sur le sable. L'eau glacée me mordit les chevilles ; je poussai un cri et voulus repartir en courant.

> « Elle est froide, hein ? Mais elle ne te veut pas de mal. Regarde, elle repart toujours. »
>
> Pendant toute une semaine, nous revînmes chaque matin au même endroit. Un jour, j'avançai jusqu'aux genoux, le lendemain jusqu'à la taille. Mon grand-père marchait à reculons devant moi, ses vieilles mains tachées de soleil tendues vers les miennes. Ma peur ne disparaissait pas, mais elle reculait un peu, comme la marée. Je commençais même à attendre ces rendez-vous avec impatience.
>
> Le dernier jour des vacances, il me souleva et me posa à plat ventre sur l'eau, une main sous mon ventre.
>
> « Bats des pieds. Tends les bras. Je te tiens. »
>
> Je battis des pieds comme un fou, j'avalai une gorgée d'eau salée, je toussai, puis je recommençai. Au bout de quelques minutes, je sentis que mon corps devenait léger. Je flottais. J'avançais ! Quand je me retournai pour le lui crier, je compris qu'il avait retiré sa main depuis longtemps : il était resté deux mètres derrière moi, les bras croisés, et il riait.
>
> Je ne saurais pas décrire exactement ce que j'éprouvai à cet instant. D'abord une panique d'une seconde, en découvrant que plus personne ne me tenait ; puis une fierté immense, qui me gonfla la poitrine plus sûrement qu'une bouée. Je nageai jusqu'à lui en riant, et il me serra contre lui, trempé, en répétant : « Tu vois bien ! Tu vois bien ! » Ce soir-là, au dîner, je racontai mon exploit trois fois de suite, et personne ne m'interrompit.
>
> Aujourd'hui, j'ai quinze ans et je nage sans même y penser. Pourtant, chaque fois que j'entre dans la mer, je revois les mains de mon grand-père tendues vers moi. Il ne m'a pas seulement appris à nager : il m'a appris que la peur recule quand on avance vers elle, pas à pas, avec quelqu'un en qui l'on a confiance. Et il m'a appris aussi qu'un jour, il faut accepter que cette main se retire, pour découvrir qu'on est capable d'avancer seul.

> 💡 **Astuce.** Pour rendre visible la « succession des sentiments », nomme chaque émotion avec un mot précis (peur, panique, confiance, fierté, joie) et accompagne-la d'un détail physique (cœur qui bat, genoux serrés, poitrine gonflée) : le correcteur doit pouvoir suivre l'évolution d'un paragraphe à l'autre.

Sujet de réflexion – Le rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants *(40 pts)*

Analyse de la consigne

- **Type de texte** : un texte argumentatif qui répond à une question ouverte (« Comment concevez-vous… ? ») en « développant plusieurs arguments ». Il ne s'agit pas d'un débat pour ou contre, mais d'une réflexion qui expose **plusieurs rôles** des parents, du plus évident au plus subtil.
- **Ce qui est exigé** : une introduction qui amène et pose la question, deux ou trois parties (un argument par paragraphe, chacun illustré d'un exemple précis : texte du corpus, lecture, film, situation réelle), une conclusion qui répond clairement et peut ouvrir le sujet.
- **Lien avec le corpus** : le père de Michel, dans « Sturm und Drang », est un excellent exemple de parent protecteur et initiateur : il faut s'en servir.
- **Hors-sujets à éviter** : raconter sa propre famille sans argumenter, parler uniquement de l'école, écrire une liste de règles sans les justifier, oublier les exemples.

Plan / brouillon

1. Protéger : besoins matériels et sécurité affective (exemple : le père de Michel dans le texte de Tremblay).
2. Transmettre : règles, valeurs, culture, surtout par l'exemple ; savoir poser des limites (exemple : *Persepolis* de Marjane Satrapi).
3. Rendre autonome : accompagner sans étouffer, partager la tâche avec l'école (exemple : *La Promesse de l'aube* de Romain Gary).

Rédaction modèle

> « Il n'y a pas de mode d'emploi pour être parent », dit-on souvent. Pourtant, chacun a une idée de ce que devraient être de bons parents. La Convention internationale des droits de l'enfant, adoptée en 1989, affirme d'ailleurs que la responsabilité d'élever l'enfant et d'assurer son développement incombe d'abord à ses parents. Mais quel rôle doivent-ils jouer exactement dans l'éducation de leurs enfants ? Nous verrons qu'ils doivent d'abord les protéger, ensuite leur transmettre des valeurs, enfin les aider à devenir autonomes.
>
> Tout d'abord, le premier rôle des parents est de protéger leur enfant. Un enfant ne peut pas subvenir seul à ses besoins : il doit être nourri, soigné, logé. Mais la protection n'est pas seulement matérielle, elle est aussi affective. Un enfant qui se sent aimé et en sécurité ose découvrir le monde. Dans le récit de Michel Tremblay « Sturm und Drang », le petit Michel, terrifié par l'orage, devient « l'enfant le plus heureux du monde » simplement parce qu'il se trouve dans les bras de son père. Cette confiance est la base de toute éducation.
>
> Ensuite, les parents doivent transmettre. Ils enseignent les règles de la vie en société : la politesse, le respect des autres, l'honnêteté. Ils transmettent aussi des valeurs, une culture, parfois une langue ou des traditions. Dans *Persepolis*, la bande dessinée autobiographique de Marjane Satrapi, les parents de Marjane, qui vivent en Iran, lui donnent le goût de la liberté et de la justice ; ils vont jusqu'à l'envoyer étudier en Autriche pour la protéger. Cette transmission passe surtout par l'exemple : un enfant imite bien plus ce que font ses parents qu'il n'écoute ce qu'ils disent. Transmettre, c'est enfin savoir dire non, car poser des limites montre à l'enfant qu'on se soucie de lui.
>
> Enfin, le rôle des parents est de préparer leur enfant à se passer d'eux. Éduquer, ce n'est pas tout faire à sa place, mais lui apprendre à faire seul : se lever à l'heure, gérer son argent de poche, choisir son orientation. Des parents trop protecteurs risquent d'étouffer leur enfant. Dans *La Promesse de l'aube*, Romain Gary raconte l'amour immense de sa mère, qui rêvait pour lui d'un destin exceptionnel : cet amour l'a porté, mais il a aussi pesé lourd sur ses épaules. Les parents doivent donc accompagner sans imposer, et accepter que leur enfant devienne une personne différente d'eux. Ils ne sont d'ailleurs pas seuls : l'école, les professeurs ou les entraîneurs partagent avec eux cette mission, et le dialogue entre tous ces adultes est précieux.
>
> En conclusion, les parents occupent une place irremplaçable dans l'éducation de leurs enfants : ils les protègent, leur transmettent des valeurs et les aident peu à peu à devenir autonomes. Leur rôle est sans doute de donner à l'enfant à la fois des racines et des ailes. Le plus beau succès d'une éducation n'est-il pas un enfant qui n'a plus besoin de ses parents, mais qui continue à les aimer ?

> ⚠ **Piège.** La consigne demande « plusieurs arguments » : un seul argument très développé ne suffit pas. Fais au moins deux paragraphes distincts, chacun ouvert par un connecteur (Tout d'abord, Ensuite, Enfin) et appuyé sur un exemple précis, de préférence le texte étudié en première partie.

Conseils pour le jour J

Tu as 1 h 30 : prends 15 minutes pour choisir ton sujet et faire ton brouillon (plan, idées, exemples), 60 minutes pour rédiger en écrivant une ligne sur deux comme le demande la consigne, et 15 minutes pour te relire (accords, conjugaisons, ponctuation du dialogue). Le dictionnaire est autorisé : sers-t'en pour vérifier un mot douteux.

La consigne précise : « Vous vous appuierez sur le corpus de la première partie de l'épreuve. » Le texte de Michel Tremblay (un père qui transforme la peur de son fils en bonheur) et la sculpture du Bernin (un fils qui porte son père) sont des exemples tout trouvés, surtout pour le sujet de réflexion.

Au sujet d'imagination, vérifie avant de rendre ta copie que les trois exigences sont présentes : le rôle déterminant de l'adulte, la succession des sentiments et la leçon finale. Chacune oubliée coûte des points, même si le récit est bien écrit.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofparticulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).